

Medienmitteilung

4'439 Windturbinen, Schweizer Wälder abholzen: Das BFE verliert die Nerven

Grenchen, den 30. August 2022

Grossspurig behauptet heute das Bundesamt für Energie BFE, in der Schweiz gebe es ein „nachhaltig nutzbares Windenergiepotential“ von fast 30 TWh Strom – eine Versechsfachung der Ziele der Energiestrategie. Wer den 13 Seiten kurzen Text aus der Küche der Windlobby *Suisse-Eole* liest, stellt rasch fest, wie peinlich die angewandte Methode ist: Man nehme die ganze Fläche der Schweiz, ziehe Wohngebiete und einige Ausschlussgebiete ab und fülle Wälder sowie Wiesen mit 4'439 Windturbinen. Freie Landschaft Schweiz fordert den Bund auf, auch angesichts einer Strommangellage auf übertriebene Propaganda zu verzichten.

Das Bundesamt für Energie BFE beauftragte das Berner Büro „Meteotest“, das Schweizer Windenergiepotential neu zu berechnen. Angesichts der Tatsache, dass Meteotest einer der verhältnismässig grössten Subventionsempfänger des Umwelt-, Verkehrs- und Energiedepartements und Mitglied der Windlobby „Suisse-Eole“ ist, überrascht das Ergebnis der Studie wenig.

Die Studie ist eine vollständige Farce. Auf genau 13 Seiten werden Einleitung, Methodik und Resultate präsentiert. Aufgrund des nationalen Interesses an Windkraftanlagen dürften nun auch Kraftwerke in Jagdbanngebieten (wo selbst Drohnen verboten sind!), Schutzwäldern (!), nationalen Landschaftsschutzgebieten, UNESCO-Biosphärenreservaten, überregionalen Wildtierkorridoren und auf Fruchtfolgeflächen gebaut werden. Um Bauzonen werden 300m (!) Abstände gezogen, Steigungen erst ab 20% (!) ausgeschlossen und bei ISOS-Objekten wird in der Studie nur ein Abstand von 200m (!) zu geplanten Turbinen eingehalten. Die verwendeten Turbinen sind bis zu 230m hoch und haben Rotordurchmesser von 160m, das ist halb so gross wie der Eiffelturm.

Die Rechnung in der Studie ist also einfach: Mit wenigen Ausnahmen sollen auf allen denkbaren, erreichbaren und noch unverbauten Flächen in der Schweiz Windturbinen aufgestellt werden. So kommt das BFE auf genau 4'439 Windturbinen, die in der Schweiz möglich seien, die Hälfte davon in den Wäldern. Das sei technisch, wirtschaftlich, ökologisch und gesellschaftlich realistisch.

Die Studie darf man als komplett politisch bezeichnen: Technisch ist es kaum möglich, in einem Gelände mit 19% Steigung eine Turbine zu errichten, aus wirtschaftlicher Sicht hat es in der Schweiz mit Ausnahme vom Rhoneknie zu wenig Wind, aus ökologischer Sicht sind Windturbinen im Wald nicht vertretbar und gesellschaftlich werden keine 230m grossen Turbinen im Umkreis von 300m um Wohnhäuser akzeptiert (vgl. Entscheid Kantonsrat Glarus 2019: „Windkraftanlagen, die 500m von Häusern entfernt sind, schrecken Neuzuzüger ab“).

In der Schweiz sind aktuell rund 110 Standorte bekannt, die mit grossen Windenergieanlagen in Verbindung gebracht werden (als Idee, als Richtplaneintrag, als realisiertes Projekt o. ä.). An diesen Standorten könnten rund 600 Windturbinen realisiert werden. Rund 25 dieser Windparks mit total rund 100 Turbinen wurden abgelehnt, sistiert oder aus dem Richtplan gestrichen. Folglich liegt das maximale Potential in der Schweiz noch bei rund 500 grossen Windturbinen, davon wurden erst 33 realisiert. Das Windenergiepotential in der Schweiz wird also stets kleiner.

Kontakt: Elias Meier-Vogt, Präsident, elias.meier@freie-landschaft.ch, 032 530 27 23

Communiqué aux médias

4'439 éoliennes et raser des forêts: l'OFEN perd son sang-froid

Granges SO, le 30 août 2022

L'Office fédéral de l'énergie (OFEN) prétend aujourd'hui qu'il existe en Suisse un "potentiel durablement disponible" d'énergie éolienne de près de 30 TWh d'électricité, soit six fois plus que les objectifs de la stratégie énergétique. En lisant ce texte de 13 pages sorti tout droit de la cuisine du lobby éolien Suisse Eole, on constate rapidement à quel point la méthode employée est discutable : on prend toute la surface de la Suisse, on en déduit les zones d'habitation et quelques zones d'exclusion et on remplit les forêts et les champs de 4'439 éoliennes. Paysage Libre Suisse demande à la Confédération de renoncer à la propagande, même en cas de pénurie d'électricité.

L'Office fédéral de l'énergie (OFEN) a chargé le bureau bernois Meteotest SA de recalculer le potentiel éolien de la Suisse. Etant donné que Meteotest est l'un des gros bénéficiaires de subventions du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) et qu'il est membre du lobby éolien Suisse-Eole, le résultat de l'étude n'est guère surprenant.

L'étude est une farce complète. L'introduction, la méthodologie et les résultats sont présentés sur exactement treize pages. En raison de l'« intérêt national » dont bénéficient désormais les éoliennes dans la loi sur l'énergie, il serait désormais possible de construire des centrales dans les districts francs (où même les drones sont interdits !), les forêts protégées, les zones nationales de protection du paysage, les réserves de biosphère de l'UNESCO, les corridors faunistiques suprarégionaux et les surfaces d'assolement. Des distances de 300 m sont fixées autour des zones constructibles, les sites ne sont exclus qu'à partir d'une pente de 20% et pour les objets ISOS, l'étude ne prévoit qu'une distance de 200 m. Les turbines utilisées mesurent jusqu'à 230 m de haut et ont un diamètre de rotor de 160 m, soit la moitié de la Tour Eiffel.

Le calcul de l'étude est donc simple : à quelques exceptions près, des éoliennes doivent être installées sur toutes les surfaces imaginables, accessibles et encore non construites de Suisse. L'OFEN arrive ainsi à un total d'exactly 4'439 éoliennes possibles en Suisse, dont la moitié en pleine forêt. Ce chiffre est censé être réaliste d'un point de vue technique, économique, écologique et social.

On peut qualifier cette étude de complètement politique : d'un point de vue technique, il n'est guère possible d'installer une éolienne sur un terrain présentant une pente de 19% ; d'un point de vue économique, il n'y a pas assez de vent en Suisse, à l'exception du coude du Rhône ; d'un point de vue écologique, les éoliennes ne sont pas acceptables en forêt ; et d'un point de vue sociétal, aucune éolienne de 230 m de haut n'est acceptée dans un rayon de 300 m autour des habitations (voir les récentes votations dans le Canton de Fribourg).

En Suisse, on connaît actuellement environ 110 sites qui entrent potentiellement en ligne de compte pour la construction de grandes éoliennes (en tant qu'idée, inscription au plan directeur, projet réalisé ou autre). Environ 600 éoliennes pourraient être installées sur ces sites. Environ 25 de ces parcs éoliens, comprenant au total une centaine d'éoliennes, ont été refusés, suspendus ou rayés des plans directeurs. Le potentiel maximal en Suisse est ainsi encore d'environ 500 grandes éoliennes, dont 33 seulement ont été réalisées. Le potentiel éolien de la Suisse ne cesse donc de diminuer.

Contact : Michel Fior, secrétaire général, michel.fior@paysage-libre.ch, 079 898 11 55